

PUYDUFOU®

Le Puy du Fou reprend vie

PHOTO : LE COURRIER DE L'OUEST - JOSSELYN CLAIR



VENDÉE. Le parc vendéen, dont l'une des nouvelles attractions est le Grand Siècle, a rouvert au public, avec un protocole sanitaire strict et des jauges de spectateurs baissées.

PAGE 4

Le Maine Libre – Dimanche 14 juin 2020



NOUVELLE SAISON,
**NOUVEAU
REBOND!**
#CBFAMILY



SOLIDARITE



Le parc du Puy du Fou repart à l'assaut du public.

PHOTO: LE COURBIER L'OUEST - JOSEPH CLAIR



Les comédiens jouent masqués.

PHOTO: LE COURBIER L'OUEST - JOSEPH CLAIR



Le parc accueille moins de monde pour respecter les distanciations.

PHOTO: LE COURBIER L'OUEST - JOSEPH CLAIR

Roi Soleil et protocole sanitaire

Le Puy du Fou a ouvert ses portes jeudi sous le signe de Louis XIV, et un protocole sanitaire inédit pour le parc vendéen.

Pas sûr que Louis XIV, amateur de bal masqué, y ait totalement trouvé son compte. Quoique... Imaginez la scène. Dans un hôtel majestueux, des dorures, une belle hauteur sous plafond, des rideaux émeraude, de la belle argenterie, des rangées de lustres... Et qui pour occuper cet espace flambant neuf, baptisé « Le Grand siècle » ? Une trentaine de journalistes - masqués, cela va de soi - réunis devant le grand patron des lieux, pas roi mais président, Nicolas de Villiers. Pas de danse au programme, donc, mais la nouvelle saison du Puy du Fou. Le coup de feu a été donné jeudi. Avec deux mois de retard, pandémie de Covid-19 oblige. Une période durant laquelle le Puy du Fou s'est fait l'épée du monde du spectacle. Non sans fierté. « Sans doute beaucoup de lieux de culture ont ouvert leurs portes grâce à nos paroles », glisse Nicolas de Villiers.

« Un voyage poétique au cœur du XIX^e siècle romantique »
NICOLAS DE VILLIERS
Président du Puy du Fou

C'est qu'il y en a, des choses à défendre, dans ce coin de Vendée qui, l'an dernier, a fait se déplacer 2,3 millions de personnes. Des emplois, déjà : 2 500 personnes, de la sécurité aux comédiens en passant par l'accueil et les boutiques. Une certaine idée du show, ensuite. Une vingtaine de spectacles différents par jour (avec, pour chacun, jusqu'à cinq représentations), des cascades, la fameuse Cinésérie - qui elle

n'ouvrira que le 24 juillet -, des thèmes à gogo (vikings, début du XX^e siècle, Moyen Âge...) et des nouveautés. Cette année, elles sont au nombre de trois. La première est majestueuse. Il s'agit de ce « Grand siècle », inspiré du château de Marly, édifié sous Louis XIV. Un investissement de 23 millions d'euros. La pièce maîtresse de cet ensemble de huit pavillons ? Un hôtel quatre étoiles de 96 chambres, sixième établissement thématisé du parc. En son cœur, un restaurant (le 24e du parc), « La Table des ambassadeurs ». En face de l'hôtel, « Le Théâtre Molière », qui, comme son nom ne l'indique pas, est un palais des congrès. Dans le viseur, les professionnels et le monde des séminaires, des colloques, salons...

Et le spectacle, dans tout ça ? Il rime avec « Les Noces de feu ». La promesse ? Un « voyage poétique au cœur du XIX^e siècle romantique », où se mêlent cascadeurs aquatiques et décor hologrammés. « L'histoire d'une muse », glisse Nicolas de Villiers.

Suffisant pour dire que tout repart comme avant ? Loïn de là. Le Puy du Fou a peaufiné une reprise « version Covid ». Chez les visiteurs, le port du masque est fortement conseillé. Quelque 250 points de distribution de gel hydroalcoolique ont été déposés, ici et là, notamment auprès des entrées des attractions.

Les attractions, justement, parlons-en. C'est là que le changement est flagrant. La distance sociale a poussé le parc à fortement diminué les jauges. « Là où il y avait 3 000 places



Les Éspesses (Vendée), le 5 juin 2020. « Le Grand siècle », hôtel de huit pavillons inspiré du château de Marly, est l'une des grandes nouveautés du Puy du Fou.

PHOTO: LE COURBIER L'OUEST - JOSEPH CLAIR

dans les tribunes, il n'y en aura plus que 1 000 à 1 200 », schématise Nicolas de Villiers. La solution ? Multiplier le nombre de représentations. Le nombre de visiteurs va aussi être limité dans le parc tout entier. En juin, ils ne seront pas plus « de

5 000 à 7 000 par jour », pose le président. En août, le niveau maximum des 19 000 visiteurs pourrait être atteint. Deux fois moins qu'en temps normal. C'est aussi pour ça que le Puy du Fou appelle les visiteurs - encore timides - à réserver, dès

maintenant. Tout ceci a un prix. Les aménagements ont un coût, 400 000 €. Le manque à gagner est encore plus important. « C'est difficile de l'évaluer, beaucoup ont amalié et ont ou vont décider de revenir, commente Nicolas de Villiers. Mais la

perte va être autour de 30 millions d'euros. » À comparer avec un chiffre d'affaires estimé à environ « 125 millions d'euros ». Une somme, même pour Louis XIV.

Alexandre BLAISE

« Les oiseaux sont des athlètes »



Le bal des oiseaux, en répétition.

PHOTO: LE COURBIER L'OUEST - JOSEPH CLAIR

Classique du Puy du Fou, « Le bal des oiseaux fantômes » prépare aussi sa rentrée. Directeur de l'académie fauconnière, Thierry Bouchet est forcément de la partie. Soulagé, c'est peu de le dire, pour ses compagnons que sont les chouettes, buses, aigles et autres cigognes... « Ils étaient prêts dès le mois de mars ! Ce sont des athlètes. Il a fallu garder leur état de forme pendant deux mois et demi. » Avec une équipe réduite - 4 salariés sur 25 -, confinement oblige. Le défi ? Conserver leurs poids de vol... sans les

faire voler. Défi relevé, à écouter Thierry Bouchet, qui promet un spectacle « quasiment identique » à la normale. Quasiment ? « Au lieu de faire des réclames (cris et signes pour faire revenir un oiseau) à travers les spectateurs, on le fera en haut et en bas des tribunes. Mais vous aurez toujours la sensation de l'oiseau qui vous passe au-dessus des têtes. »

A.B.

*Le Puy du Fou compte environ 800 oiseaux, dont près de la moitié interviennent dans les spectacles.

Comédiens masqués, oiseaux déconfinés

« Il faut que le geste soit plus fluide. » Niché dans les tribunes du « Secret de la lance », Nicolas Gautron glisse ses conseils. Devant lui, cavaliers, comédiens et cascadeurs sont en pleine répétition. Un bol d'air et la fin d'une longue attente pour celui qui est le responsable du spectacle médiéval, classique du Puy du Fou. Ces dernières semaines, plus que la posture de Marguerite, le personnage de jeune bergère, c'est le Covid-19 qui a occupé les esprits. « Nous avons dû adapter des mesures à tous les rôles, glisse l'intéressé. Chacun a son protocole, ce que soit en matière de costumes, d'accessoires... Nous avons essayé de limiter les contacts. Mais il y a quand même des combats d'épée. Des gants ont été attribués à chaque personne. Il y a eu une grande réflexion des équipes de costumerie. » Notamment pour « thématiser » les masques et les intégrer à la scénographie.

Le masque, Laurette Wierre vient juste de le remettre. Pendant la pause. Durant le spectacle, celle qui joue aussi bien Marguerite que Jeanne d'Arc, peut respirer à pleins poumons. Pas le cas de tous ses collègues. « Comme pour tout, l'être humain s'adapte, pose la comédienne de 28 ans. La chose qui est peut-être la plus frustrante est de ne pas voir les lèvres des autres acteurs bouger.



Les costumes ont été adaptés.

PHOTO: LE COURBIER L'OUEST - JOSEPH CLAIR

Ca change le jeu. » L'autre grand changement, ce sont les tribunes dépeuplées. Le Puy du Fou l'a annoncé : pour cette saison, un banc sur deux sera occupé. Et un espace d'un mètre sera respecté sur ces bancs, entre chaque groupe. De fait, la jauge est revue à la baisse. Pas de quoi déboussoler Laurette Wierre, qui en est à sa sixième saison dans le parc vendéen : « Qu'il y ait dix ou cent personnes, nous donnerons tout notre possible. C'est ce qu'on nous inculque ici : chaque spectateur doit avoir le droit au même spectacle. »

A.B.

Le Maine Libre - Dimanche 14 juin 2020



NOUVELLE SAISON, NOUVEAU REBOND!



SOLIDARITE

Les Noces de Feu, nouvelle création du Puy du Fou

Vendredi, le public a pu assister à la première représentation de la nouvelle création du parc vendéen. Un spectacle musical et poétique faisant se retrouver un pianiste et sa muse violoniste.



Dans la nouvelle création du Puy du Fou, les Noces de Feu, un carrosse tiré par des cygnes géants jaillit de l'eau pour transporter les époux.

| PHOTO : FRANCK DUBRAY / OUEST FRANCE

Reportage

La nuit tombe sur le vieil étang du Grand parc du Puy du Fou, ce vendredi soir. Pas de quoi effrayer les plusieurs centaines de visiteurs qui ont déjà bravé la pluie et le froid pour voir la première représentation de la nouvelle création originale du parc à thème vendéen.

Alors que la lumière du jour s'atténue, à 22 h 30, elle commence à jaillir de l'étang apportant une fraîcheur supplémentaire. *Les Noces de Feu* démarrent, elles remplacent *Les Orgues de feu*, l'ancien spectacle nocturne.

La muse violoniste apparaît sur l'eau, glissant dessus comme par enchantement. La musique, interprétée par les sœurs virtuoses Camille et Julie Berthollet et enregistrée dans un studio londonien, s'élève et résonne dans les tribunes abritées par les arbres.

Plongée au cœur d'un XIX^e siècle

romantique pour les spectateurs qui, d'un coup, voient sortir du fond de l'eau un pianiste, assis devant son piano à queue orné de chandelles pour rejoindre sa dulcinée.

Poétique et contemplatif

Pas une parole. Pas un mot entre les amoureux se retrouvant pour leur mariage. La musique suffit à elle-même. Mozart, Bach ou Bizet font jaillir leurs souvenirs et leur présent des profondeurs de l'étang. À commencer par ce gigantesque temple surgissant du milieu du bassin, dans lequel la muse et son pianiste se retrouvent pour la première fois.

Au fil du spectacle poétique, les éléments sortent de l'eau. Les jets, aussi, s'intensifient au rythme de la musique rapprochant de plus en plus les amoureux.

Et ils ne sont pas seuls. Sortent de l'eau des danseurs vêtus de costumes électroluminescents, de grands hommes plongeurs, sur de gigantes-

ques colonnes, afin de faire vivre un rêve aux futurs mariés.

Dans leur contemplation poétique, les visiteurs assistent à l'union. Un carrosse imposant sort à son tour de l'eau, tiré par deux cygnes géants. L'orgue apparaît.

À l'eau vient se mélanger le feu, toujours au rythme tonitruant de la musique. Avant que les amoureux ne replongent dans les profondeurs du

vieil étang du Puy du Fou. Les applaudissements vont bon train au final de la première représentation des *Noces de feu*.

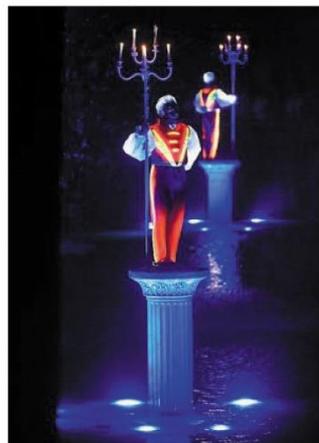
Un spectacle qui rassemble quelque 25 cascadeurs subaquatiques, faisant sortir de l'eau hologrammes, objets et feu pour un investissement total d'environ 15 millions d'euros.

Jeanne HUTIN.



Le pianiste et sa muse violoniste font jaillir les éléments du fond de l'étang.

| PHOTO : FRANCK DUBRAY / OUEST FRANCE



Des danseurs vêtus de costumes électroluminescents sortent de l'eau.

| PHOTO : FRANCK DUBRAY / OUEST FRANCE



Dans la nouvelle création originale du Puy du Fou, les Noces de Feu, eau et flammes font bon ménage.

| PHOTO : CK DUBRAY / OUEST FRANCE

Quest France – Dimanche 14 juin 2020



NOUVELLE SAISON,
NOUVEAU
REBOND!
#CBFAMILY



SOLIDARITE

PARC. Le Puy du Fou peut enfin faire la cour à son public

Une ouverture plus qu'attendue. Le parc vendéen du Puy du Fou est prêt à accueillir, de nouveau, les visiteurs à compter du jeudi 11 juin. Avec nouveautés et sécurité à la clé.

Deux mois qu'ils attendent ça ! Si la crise sanitaire n'avait pas eu lieu, le grand parc vendéen du Puy du Fou serait déjà, depuis le 6 avril, en pleine ébullition. Mais le Covid-19 en a décidé autrement et a contraint le géant vendéen à patienter, et surtout repenser les lieux pour assurer une sécurité optimale du public. Un problème aujourd'hui résolu et maîtrisé.

Pour cette année, le Puy du Fou a vu les choses en grand, comme toujours. Peut-être encore plus que d'habitude. « 2020 est une année où nous avons prévu le plus de nouveautés », confie Nicolas de Villiers, vendredi 5 juin, lors d'une conférence de presse destinée à dévoiler les nouveaux trésors du parc.

À commencer par le sixième hôtel quatre étoiles de la Cité nocturne. Ni plus ni moins qu'un palace inspiré du château de Marly, palais des amis de Louis XIV détruit pendant la Révolution française. Un petit Versailles qui nous plonge au siècle du Roi Soleil. Derrière la cité médiévale, le Grand Siècle se dresse majestueusement.

Un protocole à 400 000 €

Ses huit pavillons de douze chambres s'alignent dans la file naturelle des chênes centenaires que le Grand parc a pris soin de préserver. Avant l'accès aux chambres, passage obligé par la réception. Véritable palais des glaces qui mène jusqu'au somptueux restaurant de 500 couverts. Tout n'y est que luxe, dorure et mou-

lure. Comme dans tout le parc, le nouvel hôtel a été agencé dans le pur respect des mesures sanitaires imposées par le Gouvernement. Un protocole sanitaire qui a un coût : 400 000 €.

Au restaurant, les tables sont toutes espacées d'un mètre. La direction a fait le choix de conserver des tables allant jusqu'à huit personnes, afin de respecter les groupes de familles et d'amis, le cœur du public du Puy du Fou.

Pour le port du masque, « ce sera comme dans les cafés et restaurants, les visiteurs seront invités à le porter lors de leurs déplacements, jusqu'aux toilettes par exemple », détaille Nicolas de Villiers. Et dans les allées du parc ? « Le masque est recommandé, mais pas obligatoire, comme dans tout lieu public en extérieur. La loi interdit d'ailleurs de se cacher le visage », rappelle le président du Puy du Fou.

350 agents d'hygiène

Le parc n'a pas négligé non plus la quantité pour le lavage des mains. Des flacons de gel hydroalcoolique fleurissent dans les moindres recoins du site et entrées des spectacles. Les allées sont toutes scindées en deux files, distantes d'un mètre l'une de l'autre avec des barrières qui se fondent dans les décors.

Cordages et bois forment un cordon sécuritaire naturel « dans lesquels les visiteurs vont se sentir rassurés et protégés, sans s'en rendre compte », souligne le directeur du site, Laurent Albert. Et d'ajou-



Parmi les nouveautés 2020 du Puy du Fou : un nouvel hôtel quatre étoiles.

ter que « 350 agents d'hygiène assureront la désinfection de toutes les pièces, salles de restaurants, toilettes, après chaque passage ».

Le Puy du Fou n'a pas oublié également la sécurité de ses propres collaborateurs. Agents et artistes sont, eux aussi, protégés par des masques, des visières ou des gants, selon s'ils sont plus ou moins proches des visiteurs. Un exemple au Bal des oiseaux fantômes où les fauconniers et

autres dresseurs ont adapté leurs masques à leurs tenues. « Il a fallu faire preuve de créativité pour que ces mesures s'intègrent aux costumes », note Nicolas de Villiers.

Une autre organisation a dû être mise en place pour respecter la distanciation sociale entre les visiteurs. Le Puy du Fou a fait le choix de réduire sa jauge d'accueil de 50 % sur l'ensemble du site et dans tous ses spectacles, « en respectant deux

mètres entre chaque groupe de visiteurs, et en laissant à chaque fois un rang sur deux de vide ».

Ainsi, là où les Mousquetaires, par exemple, jouent une fois devant un public de 3 000 personnes, capacité maximale du théâtre Richelieu, ils feront cet été trois reprises devant 1 000 personnes. « Nous allons augmenter le nombre de nos représentations », confie le président du Puy du Fou.

Reste à savoir si le public sera au rendez-vous. C'est le vœu le plus cher de Nicolas de Villiers qui se dit confiant, même si les réservations, à ce jour, ont été divisées par quatre par rapport aux saisons précédentes.

Le coup d'envoi était prévu ce jeudi 11 juin, dès dix heures. Compte tenu des mesures et de la jauge réduite, il est conseillé de réserver ses billets avant de venir.

Stéphanie Hourdeau

Le Courrier du Pays de Retz – Vendredi 19 juin 2020



NOUVELLE SAISON,
NOUVEAU
REBOND!
#CBFAMILY



SOLIDARITE